

Inventaire et validation de plantes médicinales pour des soins de santé primaire

Les plantes (médicinales ou non) peuvent être source de nouvelles molécules candidates bio-médicaments. Cependant, l'usage de plantes médicinales peut apporter directement des réponses à certains problèmes de santé; mais avant de pouvoir recommander l'usage de telle ou telle espèce pour une maladie, il est nécessaire de valider l'usage traditionnel qui en est fait. En d'autres termes, il convient d'évaluer scientifiquement l'activité pharmacologique de la plante médicinale retenue, et apprécier si celle-ci confirme sa réputation. De plus, il est impératif de vérifier également l'absence de toxicité des plantes employées. L'usage de plantes médicinales locales, en réponse à des problèmes de santé peut-être perçu comme une alternative aux médicaments, en particulier dans les pays du Sud où ces médicaments sont souvent chers, peu accessibles et quelquefois contrefaits.

Tramil : une approche ethnopharmacologique

La démarche de validation de plantes médicinales est au coeur du programme *Tramil*. Son but est de fournir une réponse à des problèmes de santé primaire dans les pays du sud.

Ce programme, initié en Haïti et en République Dominicaine en 1982, réunit régulièrement un grand nombre de spécialistes, du domaine de la botanique, de l'ethnopharmacologie, de la médecine, de la phytochimie, de la pharmacologie et de la toxicologie. *Tramil* "Traditional Medicine in the Islands" vise à valider l'usage de certaines plantes médicinales du bassin caraïbe. Le programme sœur *Tramaz*, (Médecine Traditionnelle en Amazonie) quant à lui, vise à valider plus spécifiquement l'usage de plantes amazoniennes.

La méthodologie de ce programme est basée sur des enquêtes d'ethnopharmacologie quantitative, qui ont été réalisées dans les régions côtières de 22 pays allant du Golfe du Mexique à la Guyane.

Au sein des populations, sont listées et définies tout d'abord les maladies rentrant dans un cadre de soins de santé primaire qui sont les plus communes dans la zone considérée. Une fois cette liste établie, des interviews sont conduits visant à établir quelles sont les espèces médicinales que les gens utilisent en priorité pour traiter ces maladies. Si une espèce est citée dans plus de 20 % des traitements contre une maladie donnée, elle est dite «significative», et l'on essaiera de valider scientifiquement l'indication traditionnelle qui s'y rattache.

Cette démarche de validation (ou non) d'usage, s'appuie sur des recherches bibliographiques et expérimentales (pharmacologie, toxicologie, chimie). A la suite de ces recherches, les emplois des (parties de) plantes étudiées ont été classés comme suit : «REC», c'est-à-dire que l'usage «significatif» de la plante a été validé et que la plante ne présente pas de toxicité connue à ce jour, on peut donc recommander son usage; «INV» c'est-à-dire que les données fournies à ce jour ne permettent pas de conclure sur la pertinence d'utilisation de cette plante; et enfin «TOX», ce qui veut dire que l'usage de cette plante est déconseillé, étant donné la toxicité présente.

Elaboration d'une pharmacopée végétale caribéenne

Ces données sont le résultat d'un travail collectif et pluridisciplinaire qui a réuni de nombreux intervenants au cours de dix séminaires qui ont ponctué le déroulement du programme depuis une quinzaine d'années. Ces séminaires ont donc permis de dégager une sélection limitée d'espèces médicinales répondant à un certain nombre de critères d'efficacité et de sécurité qui peuvent servir dans le cadre de soins de santé primaire.

Un des résultats du programme *Tramil* est l'élaboration d'une pharmacopée végétale caribéenne. Dans ce document, les plantes sont réunies sous forme de monographies d'usage, faisant le point sur la connaissance scientifique des espèces et exposant les recommandations du groupe d'experts *Tramil* quant à leur emploi et leurs contre-indications.

Sont également présentées sous forme de monographies les quelques espèces (*Argemone mexicana* L., Papavéracées, *Jatropha curcas* L., Euphorbiacées, *Jatropha gossypifolia* L., Euphorbiacées) dont le groupe *Tramil* a décidé qu'il convenait de décourager l'usage traditionnel en raison de leur toxicité éventuelle.

Pour en savoir plus

Lionel Germosén-Robineau, (éditeur scientifique)-1997- Farmacopea caribeña, Primera edicion
Edition Emile Désormeaux. Fort de France, Martinique.

Banque de données en ligne du programme *Tramil* : www.funredes.org/tramil/